

" Arrêtez-moi avant que je ne recommence à peindre !"
BANKSY





Stop + Search - Fillette fouillant un soldat - près de Bethléem - 2005



Fillette aux ballons - Palestine (West Bank) 2005



Palestine mur près de Qalandiya - juillet 2005



Cut it out - Palestine (West Bank) 2005

IDENTIFICATION :

Artiste : BANKSY (non d'emprunt)

Titre de l'œuvre : Beach Boys Les garçons de la plage.
(L'œuvre s'inscrit dans une série d'œuvres réalisées sur le même mur, voir exemples ci-dessus). La série a été nommée Santa's Ghetto.

Localisation : mur de séparation entre Israël et la Palestine

Date de réalisation : 2005

Mouvement artistique : Street-Art (ou Art urbain)

Technique : peinture au pochoirs

Dimensions : les deux enfants sont représentés à échelle un.

Le titre Beach Boys fait à la fois référence aux deux enfants représentés mais fait aussi échos au groupe de rock américain des années soixante éponyme (du même nom).

Banksy, un artiste... inconnu ?

Qui est Banksy ? On ne le sait pas. L'artiste tient à rester anonyme et refuse la célébrité. Une attitude qui correspond à l'esprit du graffiti (réaliser des œuvres incognito) et permet aussi d'échapper à la justice.

C'est un artiste percutant, révolutionnaire, subversif qui manie l'ironie, l'irrévérence et l'humour. Il crée ses œuvres sur les murs de nos villes en utilisant pochoirs et bombes de peinture. Sa maîtrise de l'image, son esprit contestataire et son humour grinçant sont sa marque de fabrique.

Un artiste engagé :

Artiste sensible, Banksy réagit fortement à ce qui le touche ou le blesse dans notre monde. Engagé politiquement et socialement (il dénonce les injustices, la guerre, la famine et défend la liberté, la justice, les opprimés), il crée des images-chocs souvent accompagnées de slogans percutants pour faire réagir et réfléchir les passants. Il utilise l'art pour exprimer son mécontentement face à des choix politiques et des situations sociales. Cependant, ses images sont aussi empreintes d'humour, de poésie et d'espoir.

DESCRIPTION :

Pour cette œuvre, il faut différencier le lieu "d'inscription" (le lieu où a été peinte l'œuvre) et ce qui a été représenté par Banksy.

Le lieu de l'œuvre :

Un mur en béton occupe la totalité de l'espace de la photographie (arrière-plan). Il s'agit du mur séparant Israël de la Palestine. Au premier plan, une seconde barrière bloc l'accès. Ce mur de 700 km de long a été construit en 2002 par l'État d'Israël pour selon le ministre des affaires étrangères israélien « empêcher toutes tentatives d'intrusions terroristes en territoire israélien ». Pour Banksy construire un mur infranchissable est une tentative radicale pour mettre fin aux conflits récurrents dans cette région du Moyen-Orient : les pays frontaliers d'Israël contestant la légitimité de ce pays et de ses frontières depuis sa création en 1948 par l'Assemblée nationale des Nations Unies.

Le lieu représenté :

Sur ce mur, l'artiste a représenté un trompe-l'œil : un (faux) trou, dans le mur (faussement) lézardé laisse apparaître un paysage idyllique (le paradis), composé de palmiers surplombant une plage de sable fin et une mer turquoise. Ce principe du **trompe-l'œil** est largement employé par Banksy dans ses peintures.

Ces deux espaces, le lieu de l'œuvre et celui représenté dans l'œuvre viennent se confronter. Banksy en les opposant vient critiquer la présence même du mur et le droit de chacun à pouvoir espérer un avenir radieux...



Cette œuvre est donc "**IN SITU**" : elle n'a de sens que dans ce lieu précis **et ne peut donc pas être déplacée.**

Les personnages et les objets :

Deux enfants sont représentés, regardant vers le spectateur. Contrairement au paysage qui est en couleur, ils sont peints en noir et blanc, de manière extrêmement contrastée. Tous deux, l'un debout, l'autre à genoux, tiennent sceaux et pelle (le seau jaune vient faire le lien plastique avec le paysage), objets "indispensables" de plage. Mais cette plage leur est inaccessible, le trou permettant d'y accéder étant bien trop haut pour eux. Banksy représente donc deux enfants emprisonnés entre un mur et une barrière... bien réels.



ANALYSE PRÉCISE :

Le point de vue adopté par le photographe est frontal, dans un plan de demi-ensemble. La photographie s'ouvre par un fragment de la route, bordant le grillage de protection au second plan. Un espace caillouteux au troisième plan nous amène au mur en béton qui vient littéralement fermer l'espace de l'image et en bloquer la profondeur.

La technique :

Pour réaliser ses œuvres, Banksy utilise des techniques développées par le Street-Art. Il a conçu et préparé ses peintures en amont, dans un atelier avant de les réaliser sur place. Cette technique lui permet de préparer les formes désirées pour rapidement les peindre au pinceau et à la bombe aérosol. Dans ce contexte tendu, pour intervenir sur ce mur qui est sous protection militaire, il doit travailler dans l'urgence pour ne pas être arrêté. Néanmoins cette intervention ayant été filmée, on peut voir sur une vidéo que les soldats israéliens ne sont pas intervenus pour l'empêcher de réaliser son travail. Le pochoir permet de délimiter les contours d'une surface à colorer. Banksy utilise cette technique pour produire différents effets plastiques.

Les garçons de Beach Boys sont de simples aplats noirs et blanc. Leur représentation est simplifiée, mais malmenée : les garçons ont un aspect fantomatique.

Ces éléments en noir et blanc contrastent avec l'utilisation de la couleur. Les couleurs sont vives dans le paysage paradisiaque de Beach Boys et seul le seau peint en jaune vient faire le lien entre ce paysage et les garçons au sol. Ce contraste est accentué par le traitement réaliste de ce qui se situerait derrière le mur et le traitement simplifié des garçons et de la trouée du mur, amplifiant ainsi la distance qui les sépare.

LE CONTEXTE :

En juillet 2005, le graffeur anglais Banksy, dont l'anonymat fait perdurer le mystère, se rend en Cisjordanie à l'occasion de l'anniversaire de l'avis rendu par la Cour Internationale de Justice de La Haye condamnant la barrière de séparation israélo-palestinienne. Afin de protester contre le mur de Gaza, il réalise clandestinement neuf fresques en territoire palestinien sous le regard médusé des soldats des forces de sécurité qui bien que relativement tendus - coups de feu de sommation - le laisse faire, fusils braqués sur son équipe. Il est épaulé dans son action par des artistes du street art notamment l'américain Ron English transformant le mur en vaste toile vierge.

Cette intervention coup de poing se fait sans l'aval des autorités. Afin d'éviter de se faire tirer dessus, l'équipe agit en plein jour faisant en sorte d'être bien identifiée comme touriste. Malgré deux alertes un peu plus sérieuses avec l'armée israélienne, la police des frontières palestiniennes n'intervient jamais pour empêcher Banksy de réaliser ces fresques.

Le projet "Santa's Ghetto" est un message d'espoir dédié aux populations civiles. Les oeuvres, bien que provocantes ne sont pas directement sujet à polémique, car non-violentes et hymne à la paix. Les fresques in situ procèdent de l'espace environnant, offrant au regard une puissante confrontation entre la création et la réalité. À la forme oppressive, Banksy répond par une expression libertaire, poétique dissidente.

Un mouvement artistique, Le Street-Art :

Le Street Art est un mouvement artistique subversif (contestataire) qui réalise ses œuvres dans « la rue » et s'adresse ainsi à un large public (lieu accessible et visible par tous). Il englobe différentes pratiques (graffiti, pochoir, projection vidéo, affiche, pastel, autocollants, mosaïques...). Le tag, acte de vandalisme (affirmation de soi, sans message artistique), en est exclu.

ART CONTESTATAIRE :

Le Street Art mène de multiples "combats" et revendique sa liberté d'expression. Par exemple, il lutte contre l'invasion de la publicité sur les murs et reprend possession de l'espace urbain.

ART ÉPHÉMÈRE :

Exposées dans la rue, non protégées, les œuvres ont une durée de vie très limitée... (intempéries, dégradations malveillantes, censure...). La photographie permet de garder une trace de l'œuvre avant sa dégradation.

UN MUSÉE À CIEL OUVERT :

L'atelier c'est la rue, le musée c'est la ville, la culture est accessible à tous. Le Street Art revendique une liberté d'expression sans limites ni frontière... Il est pratiqué dans le monde entier et souhaite s'adresser au plus grand nombre et non plus seulement aux personnes fréquentant les musées ou galeries.

D'autres œuvres de BANKSY :



Mona Lisa avec un lance-roquettes,
Soho, 2011.



La femme de chambre glissant la poussière
derrière un drap

L'art dans la rue :



ROADSWORTH
Male-Baie St. Paul,
Quebec. August 2007.



Ernest PIGNON ERNEST
Série Derrière la vitre
Dessins fixés sur les vitres de cabine télé-
phoniques - 1997.



JR - Portrait d'une génération »
(2006)

Notions importantes à développer :

- In-Situ
- Street-Art (art urbain)
- Trompe l'œil
- Art Ephémère
- Art "engagé"